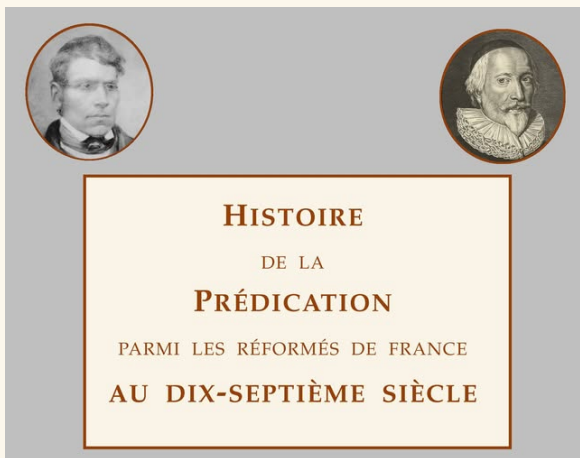




Mais cessez d'acheter du pétrole russe, à la fin!

Si vous voulez savoir ce qu'il faut penser de la prédication des vrais réformés français, c-à-d ceux qui ont existé historiquement, Claude de Charenton, Du Moulin, Le Faucheur, Daillé, Mestrezat et d'autres... voilà un livre qu'il ne vous faut pas lire! En effet, au lieu d'y trouver des Likes, des petits cœurs rouges, des louanges insipides, des pamoisons en EXCELLENTS ARTICLES!!!, vous devrez vous farcir d'intelligentes analyses de leurs sermons, suivies de longs et ennuyeux extraits, et d'évaluations offensantes de leur style littéraire, bref tout ce qui pourrait vous faire perdre du temps au lieu d'étudier sérieusement FB pour pouvoir reposter ce qui mérite de l'être. Mais si outrepassant ce conseil, vous cliquez [ici](#) vous aurez néanmoins l'occasion d'apporter

une modeste obole au soutien de leur mission.

Et le rapport avec le pétrole russe? Il est assez transparent à mon sens. Chacun sait que depuis les sanctions les Russes n'ont jamais cessé d'exporter leur pétrole. Ils ne le peuvent d'ailleurs pas, car matière fort visqueuse, le brut gèlerait dans les pipelines, et cela leur coûterait une fortune pour réparer. Ils continuent donc à en vendre, mais à d'autres qui nous les revendent avec commission, ce qui fait que nous pouvons en toute conscience en consommer sans avoir à mentionner son origine.

C'est le pendant de ce qui passe avec Du Moulin, rébarbatif à lire dans ses éditions originales, d'une graphie et d'une orthographe imbuables, saturées de longueurs décourageantes, il est beaucoup plus facile d'en prendre des citations chez VINET qui a fait le travail de moderniser la langue et de repérer les bons passages. Surtout il faut autant s'abstenir de mentionner d'où l'on a pompé ces citations, que d'avouer qu'on fait le plein de sa bagnole avec du pétrole russe, car Vinet ne fait pas partie du club blogo-réformé néo-calviniste, et de plus cela laisserait l'impression qu'on ne lit pas vraiment les sermons de Du Moulin.

Energie fossile, le pétrole représente une ressource extrêmement précieuse, parce que tout le travail de conversion du rayonnement solaire en produit concentré et immédiatement utilisable, a déjà été fait par des micro-organismes disparus depuis longtemps. Il y a là une certaine analogie avec les productions culturelles, les meilleures, les excellentes, sont en quelque sorte de la pensée fossile, concentrée et utili-

sable ; ce sont elles qui font tourner l'internet et les moteurs de blogs, mais il ne faut pas le dire... et prétendre avoir soi-même fait le travail d'extraction.

Voici donc le passage de DU MOULIN extrait du livre de Vinet qui provoqua sur FB tant d'approbations émues, sans que nul ne s'étonne qu'il soit cité sans référence, ni ne s'enquière de sa provenance : l'important n'est pas de connaître le meunier, mais de faire savoir à la communauté combien on like sa farine.

« Les persécuteurs peuvent nous chasser du pays de notre naissance, mais ne peuvent nous exclure de la bourgeoisie des cieux. Ils peuvent démolir nos temples, mais malgré eux nos cœurs sont temples du Saint-Esprit. Ils peuvent nous ôter notre argent, mais ne peuvent nous ôter nos richesses. Ils peuvent nous ôter nos honneurs mondains, mais non l'honneur d'être enfants de Dieu. Ils peuvent nous ôter la vie, mais non pas le salut. Et le bourreau, qui a coupé la tête à saint Paul, ne lui a point ôté la couronne. Dieu tient le diable enchaîné de la chaîne de sa providence, laquelle il allonge selon sa volonté : il permet quelquefois à ce lion d'étendre ses ongles jusques à nos habits, quelquefois jusques à nos corps ; mais défense lui est faite de toucher à nos âmes. Nos ennemis ne feront rien que par la permission de Dieu, qui nous aime : ils ne se meuvent et ne respirent que par l'assistance de notre Père. Et quand ils auront fait le mal qu'ils ont pu, Dieu est puissant pour faire, et bon pour vouloir tourner le tout à notre bien et salut. »

Livre II, chapitre VIII. *Du Combat chrestien, ou des Afflictions. A Messieurs de l'Église réformée de Paris, par Pierre Du Moulin, ministre de la Parole de Dieu à Sedan et professeur en théologie.* — La première édition est de Sedan, 1623; les suivantes ont été revues et augmentées. La septième est de Genève, 1670.

